

# John Maynard Keynes : Les mécanismes de la croissance et de la crise des années 30

## Activités pour l'élève



### Document 1 : Lettre ouverte à F.D. Roosevelt

16 décembre 1933

*Cher monsieur le Président,*

*Vous vous êtes fait l'administrateur de ceux qui dans chaque pays cherchent à corriger les maux de notre condition par une expérimentation raisonnée dans le cadre du système social existant. Si vous échouez, le changement rationnel sera gravement remis en cause à travers le monde, laissant l'orthodoxie et la révolution le combattre à fond. Mais si vous réussissez, des méthodes nouvelles et plus audacieuses seront essayées partout, et nous pourrions dater de votre entrée en fonction le premier chapitre d'une ère économique nouvelle. C'est une raison suffisante pour que je m'aventure à vous exposer mes réflexions. (...)*

*Dans le passé, la finance orthodoxe<sup>1</sup> a considéré une guerre comme la seule excuse légitime pour créer de l'emploi grâce à des dépenses publiques. Vous, Monsieur Le Président, ayant rejeté de telles chaînes, êtes libre d'utiliser dans l'intérêt de la paix et de la prospérité la technique qui jusqu'ici a été seulement autorisée pour servir des objectifs de guerre et de destruction. (...) Vous êtes le seul qui voit la nécessité d'un changement profond de méthodes et vous en faites la tentative sans intolérance, sans tyrannie et sans destruction. (...)*

*Sur le terrain de la politique intérieure, il s'agit en premier lieu (...) de faire des grandes dépenses par endettement sous les auspices du gouvernement. Cela passe mon domaine de compétences de choisir des objets particuliers de dépense. Mais préférence doit être donnée à ceux qui peuvent être faits pour atteindre leur maturité rapidement à grande échelle, comme par exemple la réhabilitation de l'état physique des chemins de fer. L'enjeu est de faire démarrer l'affaire. Les Etats-Unis sont prêts à prospérer si on peut les pousser vivement dans les six prochains mois. L'énergie et l'enthousiasme qui ont lancé le N.I.R.A.<sup>2</sup> dans ses premiers jours ne pourraient-ils pas soutenir une campagne contribuant à accélérer les dépenses en capital choisies aussi sagement que les circonstances le permettent ? Vous pouvez au moins avoir la certitude que le pays sera plus enrichi par de tels projets que par l'oisiveté involontaire de millions de gens.*

*En second lieu, il s'agit de maintenir un crédit peu cher et abondant et en particulier de réduire les taux d'intérêt à long terme (...). Le retournement de conjoncture en Grande Bretagne est largement attribuable à la réduction du taux d'intérêt à long terme. Je ne vois aucune raison pour ne pas réduire le taux d'intérêt des bons du gouvernement dans votre pays à 2,5 % ou moins. Une telle politique pourrait devenir efficace au cours de quelques mois et j'y attache une grande importance.*

*De telles adaptations et développements de vos politiques actuelles, je peux attendre un aboutissement heureux avec une grande confiance. Cela signifierait tant de choses non seulement pour la prospérité matérielle des Etats-Unis et du monde entier mais aussi pour le réconfort des esprits des hommes et la restauration de leur foi dans la sagesse et le pouvoir du Gouvernement.*

*Très respectueusement  
Votre obéissant serviteur  
J. M. Keynes*

<sup>1</sup> Le mot « orthodoxe » chez Keynes fait référence aux économistes libéraux ou classiques

<sup>2</sup> Le National Industrial Recovery Act est une loi américaine adoptée le 16 juin 1933 dans le cadre du New Deal de Franklin D. Roosevelt, au cœur de la Grande dépression. Dans le but de soutenir les prix et les salaires, elle promeut un « code de bonne conduite » des entreprises.

*Extraits d'une lettre ouverte au Président F. D. Roosevelt par J. M. Keynes publiée dans le New York Times*

